LÉON DIGUET,

Explorateur-naturaliste, Correspondant du Muséum,

par M. D. Bois.

Le 31 août 1926, s'est éteint à Paris Léon Diguet, un familier du Muséum, dont il avait enrichi les collections à la suite de plusieurs missions qui lui furent confiées par notre Établissement et par le Ministère de l'Instruction publique. Après avoir suivi les cours de Frémy, dans sa jeunesse, il fréquenta jusqu'à sa mort nos laboratoires, et y travailla, connu et estimé de tout le personnel.

Né au Havre, le 25 juillet 1859, il étudia d'abord la Chimie industrielle, et c'est comme chimiste qu'il entreprit un premier voyage au Mexique, de 1889 à 1892, pour examiner les mines du Boléo. Mais ses goûts l'attiraient vers l'histoire naturelle et les explorations scientifiques.

Déjà, de son premier voyage au Mexique, il avait rapporté pour le Muséum d'importantes et si intéressantes collections zoologiques, botaniques et ethnographiques, accompagnées de nombreuses et remarquables photographies documentaires, qu'elles furent l'objet d'une exposition spéciale dans notre Établissement en 1899.

Ayant ainsi montré ce que l'on pouvait attendre de lui, il fut chargé de six missions successives dont il s'acquitta brillamment, au profit du Muséum et du Musée ethnographique du Trocadéro, de 1893 à 1913.

Pendant la première (1893-1896), il explora la Basse-Californie. De 1896 à 1898, un deuxième voyage lui fit visiter l'État de Jalisco et le territoire de Tépic (Mexique). Une troisième exploration le conduisit, de 1899 à 1900, dans les États de San Luis Potosi, Jalisco, Colima et au Golfe de Californie. Les États de Puebla, d'Oaxaca, l'isthme de Tehuantepec, le sud de la Basse-Californie et les îles avoisinantes reçurent sa visite pendant une quatrième mission. Ceux du Michoacan (le volcan du Nevado), de Toluca et les montagnes voisines furent parcourus par lui lors de son cinquième voyage et, enfin, il se rendit à nouveau, pendant sa sixième expédition (1911-1913) dans l'État de Jalisco et la Basse-Californie.

Il fit, de plus, deux autres voyages en Amérique : l'un en Orégon, pour l'examen de placers d'or auprès de Beker City (1895); l'autre pour l'étude de terrains propres à l'agriculture dans la vallée de l'Altor (1909).

Les abondantes collections qu'il rapporta entraînèrent la publication par divers auteurs et par lui-même d'un nombre important d'articles (descriptions de nombreuses espèces nouvelles, indications précieuses sur la distribution géographique d'espèces déjà connues, études faites en cours de

route), dans les revues scientifiques, parmi lesquelles le *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, le *Bulletin de la Société nationale d'acclimatation*, l'*Anthropologie*, le *Journal de Botanique*.

Dans le *Bulletin du Muséum*, on peut signaler :

En 1895, tome I :

Étude sur un nouveau type de Léporidé (*Lepus Edwardsi*), Rémy Saint-Loup, p. 4. — Sur une collection de Crustacés décapodes recueillis en Basse-Californie, E.-L. Bouvier, p. 6. — Sur deux Loranthacées de la Basse-Californie, Ph. van Tieghem, p. 30. — Sur des ossements humains recueillis par M. Diguet, J. Deniker, p. 33. — Sur des Mollusques de la Basse-Californie, A.-T. de Rochebrune, p. 36 et p. 239. — Sur des Hyménoptères du genre *Polistes* de la Basse-Californie, Ch. Brongniart, p. 37. — Examen du miel produit par une Poliste de Basse-Californie, G. Bertrand, p. 38. — Sur quelques minéraux des mines du Boléo, A. Lacroix, p. 39. — Sur quelques roches éruptives de la Basse-Californie, E. Ritter, p. 43. — Arachnides recueillis en Basse-Californie, E. Simon, p. 105. — Crustacés phyllopodes, J. Richard, p. 107. — Sur quelques plantes remarquables de la Basse-Californie. J. Poisson, p. 112. — Les Cactées de la Basse-Californie, Weber, p. 316.

Diguet exposa les grandes lignes de son voyage, la même année, p. 28.

Un Poisson apode du Golfe de Californie, le *Tænioconger Digueti* Pellegrin, rapporté de cette première mission, a été l'objet d'une note de J. Pellegrin, en 1923, p. 498.

Nous trouvons encore, dans ce même recueil :

Relation sommaire d'un voyage au versant occidental du Mexique, L. Diguet, 1898, p. 345.

Deux Cactacées nouvelles, les *Echinocactus Digueti* et *Peninsulæ*, Dr Weber, 1908, p. 98.

On peut encore citer :

Une analyse chimique du chilté (utilisé comme le «chicle» et provenant du *Jatropha tepiquensis*, décrit comme espèce nouvelle dans la *Revue générale de Botanique*, 1906), donnée par Gabriel Bertrand, dans le *Bulletin du Muséum*, 1899, p. 134.

Plusieurs descriptions d'espèces nouvelles de la famille des Cactacées et du genre *Agave*, envoyées par lui aux serres du Muséum et à Robert Roland-Gosselin, qui les cultiva dans sa propriété de Nice et les étudia sur le vif, *Bulletin du Muséum*, 1905, p. 505. R. Roland-Gosselin possédait aussi une remarquable collection de *Tillandsia* de même provenance.

Diguet présenta à l'Académie des Sciences, en 1899, une étude sur la formation de la perle dans la Méléagrine (*Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, 1899).

Il fit paraître, en diverses revues, des notes intéressantes d'Archéologie et d'Ethnographie, de Zoologie, de Botanique.

Il achevait un important ouvrage sur les Cactacées utiles du Mexique, quand la mort l'a surpris. Souhaitons que ce travail, fruit d'observations et d'études poursuivies pendant de nombreuses années, soit publié.

Il faisait partie des Sociétés : de Géographie, des Américanistes de Paris, de Chimie industrielle, de Distillerie et de Sucrerie, nationale d'Acclimatation, dont il était vice-président de la section de Colonisation.

Il avait été nommé correspondant du Muséum et de la Société philomatique.

En 1905, il fut lauréat de la Société de Géographie (Prix Ducros-Aubert) et, en 1907, il le fut de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906.

M. le Directeur étant absent de Paris au moment des obsèques de Léon Diguet, c'est M. Bouvier, son Assesseur, qui adressa un dernier adieu au défunt, dont il rappela les mérites.

Que Madame et Mademoiselle Diguet, la mère et la sœur de notre ami, trouvent encore ici l'expression de nos plus vives condoléances et l'assurance des regrets qu'il laisse parmi nous.